



# A BAS TOUTES LES PRISONS #3

mai 15

CIRCULATION D'INFOS POUR LUTTER CONTRE LA PRISON, LES ENFERMEMENTS, ET LE MONDE QUI EN A BESOIN...

## SURPOPULATION ET TRANSFERTS À LA M.A DE VALENCE

C'est la surpopulation qui sert d'argument pour justifier les constructions des nouvelles prisons.

A Valence par exemple, le nouveau centre pénitentiaire est présenté comme une bonne nouvelle. Pour qui ? Certainement pas pour les personnes qui y seront enfermées !

La surpopulation est due en premier lieu aux juges et aux procureurs qui condamnent à tour de bras et envoient par fournées des personnes en prison.

La surpopulation a évidemment des conséquences très concrètes.

A Valence par exemple, on sait que les personnes sont enfermées



dans des conditions cradoes, et entassées les unes sur les autres.

170 personnes enfermées pour 107 "places"

3 personnes dans 9m3, des lits superposés et un matelas par terre, et il faut vivre au quotidien dans cet espace clôt.

Par exemple, il y a plusieurs prisonniers dans une cellule, dans celle ci seule une

prise électrique fonctionne, et quand la plaque électrique est branchée, ça fait tout disjoncter.

On dirait que ça a été pensé pour faire péter les plombs !

Mais il y a des personnes qui n'acceptent pas de se soumettre sans broncher à cette situation. On a appris par exemple qu'il y a eu des recours et courriers de plainte à ce sujet, qui ont eu pour conséquence que dans une cellule au moins, l'administration pénitentiaire a dû installer des nouvelles prises électriques et une étagère.

Evidemment ce sont des détails, mais ce qui ne l'est pas, c'est la satisfaction d'obtenir quelque chose qu'ils refusaient de donner, et qu'ils soient contraints de le faire.

Les différents contrôleurs des prisons, et observateurs de tout poils sont des partisans des prisons et fonctionnent avec l'administration pénitentiaire, alors nous ne les considérons pas comme des alliés. Mais parfois ils permettent de mettre une épine dans le pied de la pénitentiaire, et ça c'est toujours un plaisir !

La nouvelle prison, c'est aussi dès maintenant des transferts de prisonniers. Apparemment la pénitentiaire a commencé à transférer des détenus dans d'autres établissements pénitentiaires de la région pour ne pas avoir à faire un transfert massif lors du "déménagement".

Concrètement, ça implique la galère



pour les parloirs, puisque avoir un proche enfermé loin signifie devoir faire des dizaines ( parfois des centaines) de kilomètres pour le voir ( le temps d'un parloir seulement), donc s'organiser pour être disponible dans des horaires particuliers ( s'organiser pour la garde des enfants, le boulot, etc), payer les frais des déplacements, donc ne pas pouvoir y aller trop fréquemment, et évidemment le stress du retard de quelques minutes qui font que tu trouves la porte fermée devant ton nez, aussi fermée que la tête du maton qui te regarde en te disant "ah non c'est trop tard ils sont rentrés il y a 2 minutes, revenez la prochaine fois".

Beaucoup de prisonniers incarcérés dans un premier temps à Valence sont ensuite transférés ailleurs, Saint Quentin Fallavier, Privas, Corbas, le Pontet ou autre... les prisons ne manquent pas dans la région. A l'inverse, il y a aussi des personnes qui sont obligées de se déplacer de Grenoble, ou du sud, pour voir leur proche incarcéré à Valence.

Pour ceux là, pas de transfert prévu par contre... en tous cas pas là où ils le demandent !

Il n'y a aucune logique à chercher dans ces situations... les transferts semblent très souvent être faits avec un point commun : causer des complications et des difficultés supplémentaires aux prisonniers et à leurs proches

En tous cas on peut imaginer que ça va être une grosse opération policière le jour où les prisonniers vont être amenés dans les deux maisons d'arrêt nouvellement construites du quartier briffaut. Evidemment les uniformes veulent veiller à ce que tout reste sous leur contrôle... nous rêvons du contraire.



## RÉSERVATION DE PARLOIRS À LA M.A DE VALENCE, CA NE RÉPOND PAS...

Mais qu'est ce qu'il se passe dans la salle de réservation des parloirs ? Quel mystérieux sort s'acharne sur le combiné du téléphone, qui reste désespérément fixé à son socle ? On imagine ce pauvre fonctionnaire de l'administration pénitentiaire, débordé de travail mais évidemment plein de bonne volonté, dont la tâche principale est de décrocher un combiné de téléphone, et d'enregistrer sur son petit logiciel que X a réservé un parloir tel jour avec Y ( gros boulot hein !). Mais au moment de décrocher le téléphone pour inscrire le rendez vous, malédiction ! le combiné est bloqué, le pauvre membre de l'administration pénitentiaire essaye de le soulever, mais il pèse tellement lourd qu'il ne peut pas le décrocher. Il s'acharne, il s'acharne mais rien n'y fait, et le lendemain c'est pareil, et le surlendemain encore pareil.

C'est donc pour cette raison que Madame X a été obligée de se déplacer de Bollène jusqu'à Valence, pour faire enregistrer en

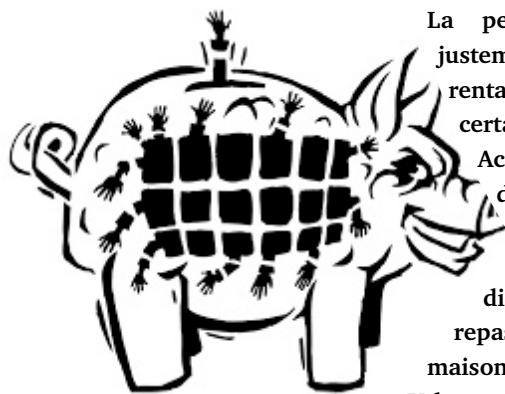
direct son parloir sur la borne ( faut pas qu'elle soit en panne ce jour ci la borne parce que sinon c'est vraiment pas de chance hein !). C'est pour ca que Madame Z a passé quasiment 400 coups de fil dans la matinée pour réserver son parloir, mais qu'elle a fini par se déplacer elle aussi.

C'est vrai que les gens n'ont que ca à faire, des kilomètres pour prendre en direct un rendez vous qui est sensé se prendre par téléphone.

A quand un communiqué du fameux Syvain Royère, délégué syndical des matons, pour dire que les surveillants se sont fait agresser par le téléphone et que c'est pour ca que le personnel ne peut plus répondre aux prises de rendez vous, et de conclure par une demande de plus d'effectifs, plus de sécurité, vivement la nouvelle prison, amen ?

## LE TRAVAIL EN PRISON, UNE ARNAQUE

Le nouveau centre pénitentiaire va ouvrir le 8 novembre, selon les médias officiels. C'est à dire, deux Maisons d'Arrêt ( seulement pour des hommes) et un Quartier Maison Centrale ( régime plus sécurisé, pour des détenus condamnés à des longues peines). Quand on passe devant actuellement, on voit cette horreur moderne carcérale, froide et grise ( la peinture orange et verte n'y change rien), avec ses gros filets métalliques anti hélico qui empêchent de voir réellement le ciel... quand on imagine des personnes enfermées là dedans, c'est vraiment l'image d'une usine de l'enfermement.



La petite usine est justement bien rentable pour certains :

Actuellement une détenue travaille au service général ( distribution des repas etc ) de la maison d'arret de Valence.

Elle travaille 7 jours sur 7, payée 5 jours, 12 heures par jours payés 8 euros. Pratique pour l'administration pénitentiaire d'avoir des petits esclaves à sa disposition ! Mais pour faire rétablir la réalité, la concordance entre les heures effectuées et les heures payées, il faut batailler, car le maitre esclavagiste ne donne pas si facilement ce qu'il doit.

Au dehors, le travail c'est souvent l'exploitation. D'ailleurs, si on pouvait réellement choisir, qui irait bosser de son plein gré ? qui irait vendre sa vie à son patron jusqu'à être trop vieux pour en profiter, de sa vie ? Le travail est une contrainte qui s'impose à la majorité des personnes, mais pour ceux qui sont enfermés, c'est encore pire. Pas de contrat de travail évidemment, pas de congés, pas de salaire minimal.

Le salaire moyen d'un équivalent temps plein en prison est de 314 euros par mois. A ca viennent s'enlever les retenues pour les parties civiles quand il y en a, et le racket de l'administration pénitentiaire pour les cantines, frigo, etc.

Pour les boites privées qui font de la sous traitance, employer des détenus permet les mêmes bénéfices que la "délocalisation", c'est à dire ouvrir des usines en Chine, Inde... c'est d'ailleurs comme ca que l'administration pénitentiaire essaye d'appâter les entreprises pour qu'elles passent des contrats avec elle : "venez bosser chez nous, ce sera tout bénéf pour vous, et beaucoup plus simple que la délocalisation". Certains se permettent même de se donner

bonne conscience avec ca, quelle bande d'hypocrites !

Le chantage au travail est facilité en prison, pour plusieurs raisons. Déjà, ca fait bien dans le dossier, donc pour des demandes d'aménagement de peine ou autre.

Ensuite, ca peut permettre de passer le temps, de voir d'autres détenus.

Mais surtout, en prison tout coûte cher, et beaucoup plus qu'à l'extérieur. Il faut louer le frigo et la télé, c'est à dire enrichir l'administration pénitentiaire tous les mois ( A Lons le Saunier, un détenu doit payer 198 euros par an pour louer une télé, une plaque de cuisson et un frigo. Assez rapidement, il aurait donc pu s'acheter ca, mais non il doit continuer à enrichir l'administration pénitentiaire).

Ensuite il y a les cantines, produits d'hygiène, tabac, et nourriture. Les cantines sont indispensables car la gamelle servie par l'administration pénitentiaire est dégueulasse et ne permet pas de couvrir les besoins élémentaires nécessaires à une alimentation équilibrée. D'ailleurs quel hasard, ca tombe bien ( pour l'administration pénitentiaire!) puisque les détenus qui se trouvent obligés de cantiner, c'est à dire d'acheter des produits à la supérette de la taule, doivent payer le prix fort. Par exemple, un journal qui a fait des comparaisons entre différents produits de consommation de base donne les exemples suivants :

1 kilo de sucre : 1,74 euros dans une prison de Picardie, contre 94 centimes dans une grande surface voisine

8 portions de kiri, 160 g : 3,83 euros dans une prison de Picardie, contre 1,58 euros dans une grande surface voisine

Tablette chocolat au lait : 1,83 euros dans une prison de Picardie,

contre 80 centimes dans une grande surface voisine

Et ainsi de suite concernant tous les produits disponibles. La prison est réellement un business très rentable pour tous ceux qui profitent de l'enfermement...

Parfois les détenus ont des proches qui peuvent leur envoyer des mandats ( sur lequel l'état prélève une marge) mais sinon il faut qu'ils se débrouillent pour avoir de l'argent. Et voilà une main d'oeuvre bien docile pour les entreprises qui cherchent des travailleurs corvéables à merci...



**LE PLUS GROS RACKETTEUR EN PRISON, C'EST L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE !**

# PRÉSENTATION DE GEPSA, L'ENTREPRISE QUI S'OCCUPERA DE LA GESTION DU NOUVEAU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE VALENCE

Peu de monde connaît Gepsa. Pourtant il s'agit d'une entreprise majeure dans son secteur (tout comme son concurrent principal : Sodexo Justice Services). En effet Gepsa, Gestion établissements pénitenciers services auxiliaires, est spécialisé dans la « prestation de services d'aide au fonctionnement d'établissements pénitenciers » c'est-à-dire la maintenance et le nettoyage des taules, l'entretien des (peu d') espaces verts, la restauration, la « cantine », le lavage du linge, la formation professionnelle et les ateliers de travail pour les détenus, leur soi-disant « réinsertion ». Mais ils assurent aussi (à Fleury-Merogis, par exemple) la gestion des dispositifs de sécurité. Ils se présentent eux-mêmes comme les « principaux partenaires de l'Administration Pénitentiaire ». Bref, ce sont de sales collabos des matons.

Gepsa gère, seule ou en consortium avec d'autres entreprises (souvent Eurest, du groupe Compass, pour la nourriture) une petite quarantaine d'implantations. Ce sont presque toutes des taules : Fleury-Merogis, Le Havre, Bourg-en-Bresse, Roanne, Béziers, Mont de Marsan, Lyon Corbas, Bordeaux Gradignan, Poitiers, Rennes, Argentan, Le Mans, Nancy...

Gepsa détient aussi la gestion complète des centres de rétention de Bordeaux, Palaiseau, Vincennes, Rennes et Toulouse et celle partielle (pour ce qui concerne les draps, le nécessaire de toilette et le nettoyage des vêtements des retenus) des CRA de Hendaye, Lyon et Plaisir. Encore, à Roubaix elle fournit ses services à l'Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ). Pour le Ministère de la Défense elle gère la base militaire de Satory (Versailles) où se trouvent des services techniques de l'Armée de terre et les sièges du Groupement blindé de gendarmerie mobile et du GIGN.

Dans le cadre d'un partenariat public-privé, Gepsa participe à un consortium chargé de construire puis gérer quatre nouvelles prisons : Lutterbach, Riom, Valence et Beauvais. Le Ministère de la Justice payera un loyer à ce consortium, afin de garer les détenus dans leurs geôles privées, et payera également Gepsa pour l'entretien des bâtiments et les « services » aux prisonniers. Ainsi, depuis 2008, les matons de Gepsa ont participé à l'ouverture de dix nouvelles taules.

Enfin, à l'étranger, Gepsa participe, avec d'autres coopératives, à la gestion du centre de rétention de Gradisca d'Isonzo, le deuxième plus grand d'Italie.

Gepsa est une filiale de Cofely (groupe GdF-Suez), et a donc parmi ses entreprises-sœurs Cofely Ineo, qui vient de gagner un marché pour la fourniture des uniformes des 120 000 fonctionnaires de la Police Nationale. GdF-Suez, tout le monde les connaît : ce sont ceux qui s'enrichissent avec nos factures, ceux des bagnoles blanches qui se promènent ou sont garées un peu partout dans la ville...

Gepsa a été créé en 1990, suite à l'ouverture aux entreprises privées du marché de la gestion et de la construction des prisons. Cette décision du gouvernement a fait suite à la décision d'augmenter le nombre de places disponibles dans les prisons françaises (le tristement célèbre « plan 13000 »). Pour emprisonner toujours plus, l'Etat a besoin de collabos privés, qui se font du fric



avec. Gepsa, qui compte 360 employés et sert 145 000 repas (dégueulasses, pour la plupart) par jour, avait en 2010 un chiffre d'affaire de presque 66 millions d'euros.

Mais Gepsa ne fait pas du fric qu'avec l'Etat : sous le prétexte de la formation professionnelle et de la réinsertion, ils font bosser les détenus pour des entreprises tierces. On ne parle pas des quelques 650 personnes détenues qui sont exploitées directement dans les travaux de gestion dans les prisons, aux ordres du personnel/matons de Gepsa, qui, eux, se prennent peut-être pour des grands frères aidant des malheureux. En effet, des centaines d'autres détenus travaillent tous les jours pour des entreprises clientes de Gepsa, dans les ateliers internes des taules. Ils effectuent surtout des tâches de sous-traitance industrielle : confection, assemblage, conditionnement, montage, tri, etc. pendant que Gepsa se fait payer, comme une quelconque agence intérimaire. Bien sûr, tout cela sans les petites contraintes du code du travail et en payant ses esclaves à vil prix. Gepsa affirme pouvoir « mobiliser » (mettre à la tâche) 2700 « opérateurs » (détenus) chaque jour dans ses 18 ateliers situés dans différentes taules. Les détenus travailleurs seraient « tous volontaires et polyvalents, [...] habitués à passer d'une tâche à l'autre et fourniss[a]nt des travaux particulièrement soignés » clament les matons/esclavagistes dans leur pub. Mais on sait bien à quel point la pauvreté de la plupart des prisonniers, liée à leur situation de privation de liberté, participe au chantage du travail en prison.

Pourtant ces salopards se présentent comme des bienfaiteurs : selon les matons/esclavagistes de Gepsa, l'exploitation des prisonniers « contribu[e] à l'amélioration de leurs conditions de détention » et en travaillant pour eux le détenu est censé « évoluer dans un environnement professionnel qualifiant et s'inscrire ainsi dans une dynamique positive de retour à la vie civile ». C'est-à-dire le retour dans une société qui est elle-même une prison...

## QUELQUES PETITES NOUVELLES BLEUES...

A la maison d'arrêt de Privas, en quatre mois, trois détenus auraient mis le feu à leur cellule. c'est ce que rapporte le journal local. Pourquoi ses personnes ont mis en danger leur vie, comment vont-elles, on ne le sait pas. On sait juste, pour le dernier, qu'il va passer en procès

pour cela, et que des surveillants auraient été légèrement blessés. Le journaliste peut il faire autre chose que de répéter les communiqués des syndicats de surveillants ? La réponse dans la pratique: non.

**La prison tue, régulièrement.** Début avril, c'est un prisonnier qui est retrouvé mort à la M.A de la Talaudière, à Saint Etienne. c'est le cas aussi d'une prisonnière à la maison d'arrêt de Corbas près de Lyon. Puis à la mi avril, deux détenus meurent également à la maison d'arrêt de Varcès.

Ces faits, dans une période de temps réduite, et uniquement dans la région. Ces faits ne sont pas des hasards malheureux, ils font partie de ce qui peut arriver quand une personne est enfermée. Et ceux qui en sont les responsables sont ceux qui enferment.

**Début janvier à Valence, un homme avait appelé les pompiers pour dire, sous forme de blague, qu'il comptait faire sauter la mairie quelques jours plus tard.** C'est le journal qui raconte ça, expliquant qu'il n'y a eu aucune suite concrète et qu'il s'agissait d'une sorte de "blague faite sous alcool"

Il a été jugé récemment, et condamné à 6 mois de prison ferme, plus des amendes. La justice ne rigole pas ! Au moins on sait que si le maire a eu une petite frayeur, avec les 6000 euros qu'il gagne par mois, il a peut être les moyens de se rassurer... Et c'est probablement pour tenter de montrer à tout le monde que Valence est une ville qui aime le bleu (couleur uniforme) qu'il fait sa publicité démagogiquement dans le journal en passant une nuit avec la police pour partager leur réalité, et qu'il annonce le passage pour cet été de 37 à 55 policiers municipaux.

**Les policiers municipaux, d'ailleurs, comment ils passent leur temps ?**



Et bien par exemple, un soir à Valence à la fin du mois de mars, dans le parc Chamfort, ils vont déloger un groupe de jeunes qui discutent. Ils sont à 9, et leur disent qu'ils doivent se séparer, et qu'ils ne doivent pas être regroupés à plus de 2, sinon ils seront une "bande". Et les jeunes se retrouvent donc à ne pas

être plus de 2 par 2.

Ah bein je me sens plus en sécurité maintenant ! Ca tombe bien, la ville va embaucher trois policiers municipaux en plus et les faire patrouiller jusqu'à 3 heures du matin.

Il va peut être falloir construire des nouveaux bancs pour que tout le monde puisse se tenir au frais en plein été, 2 par 2 sur les bancs... à moins que cette délicate attention ne concerne pas tout le monde ?

**Pour finir, on entend dire que les CRS sont épuisés de devoir faire des heures supplémentaires à cause du plan Vigipirate.** Ils étaient à 4 fourgons en plein centre ville près du manège le samedi 18 avril, à faire les cow boy après avoir menotté un homme et le maintenir assis à terre comme un chien, en menaçant de gazer les passants pour faire le vide autour de lui et créant la panique... policier, toi qui es épuisé, va te coucher ! et ne reviens jamais.

## **RASSEMBLEMENT DEVANT LA MA DE VALENCE**

Le samedi 4 avril a eu lieu un rassemblement devant la MA de Valence, en soutien aux prisonniers et prisonnières. Avec une banderole qui disait "à bas toutes les prisons", et une table de presse. Il y a eu de nombreux échanges avec des personnes qui passaient, notamment pour les parloirs du matin. Des slogans ont été criés, des pétards ont retenti. Visiblement cela n'était pas du goût de quelques surveillants qui ont crié des insultes et jeté des pierres, ce qui n'a pas empêché le rassemblement de se poursuivre. Ce rendez vous a lieu chaque premier samedi du mois, à 10h.

## **LUTTE CONTRE LES PRISONS EN GRÈCE**

Depuis le mois de mars en Grèce il y a une lutte très intense contre les prisons. Plus particulièrement contre les prisons de type C, qui sont des prisons de haute sécurité, et dans un contexte de réforme du code pénitentiaire. Cette lutte qui existe aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des prisons est multiforme, et a utilisé différents moyens : occupations d'institutions, de facultés, de chaînes de télégrève de la faim, grève des plateaux, refus de rentrer en cellule, déploiement de banderoles à l'intérieur des prisons incendies et attaques de véhicules et bâtiments d'institutions et de personnes impliquées dans le fonctionnement des prisons manifestations, rassemblements, banderoles, tracts Ceci sur le territoire grec mais aussi ailleurs dans le monde, en solidarité avec cette lutte. Récemment, le gouvernement grec a annoncé son intention d'abolir les prisons de type C ; de rétrécir l'application de la loi "anti-capuche" ; de permettre à des détenus condamnés à de très longues peines invalides à plus de 80% et ayant purgé plus de 10 ans de terminer leur peine à domicile avec un bracelet électronique... Une brochure détaille le déroulement et les raisons de cette lutte, elle se trouve sur internet à l'adresse suivante: <http://ravageditions.noblogs.org/post/2015/04/08/recueil-sur-la-lutte-contre-les-prisons-de-type-c-en-grece/>

## **MUTINERIE À LA PRISON DE GAND (BELGIQUE)**

Le samedi 25 avril 2015, des prisonniers à la prison de Gand se sont révoltés. Quand des "auteurs de trouble" sont placés en isolement suite à une altercation, d'autres prisonniers s'insurgent en solidarité. Une gardienne est brièvement prise en otage, les autres gardiens se réfugient et se barricadent dans un local. La fête peut commencer : les prisonniers commencent à saccager la prison et allument des feux. Les dégâts sont importants. A l'extérieur de la prison, les forces de l'ordre se massent. Tout le quartier autour de la prison, qui se trouve dans la ville, a été bouclé, probablement afin de prévenir une évasion massive. Au total, plus d'une centaine de policiers ont envahi la prison pour mettre fin à cette mutinerie. Deux prisonniers sont blessés. Un gardien se trouve à l'hôpital sous le choc. Cette mutinerie vient rappeler les années, où des dizaines de mutineries et de révoltes secouaient la Belgique. Pour dénoncer les mauvaises conditions, pour marquer sa solidarité avec d'autres, pour affirmer sa dignité devant la torture et la privation de liberté, pour raser au sol ce pilier de la société autoritaire et capitaliste... les motivations et les volontés multiples se retrouvaient – comme elles peuvent se retrouver aussi aujourd'hui – dans la pratique commune de destruction de ce qui nous opprime.